



TYPHANIE AFSCHRIFT
PROFESSEURE
ORDINAIRE À L'ULB

L'Inde achète 600 avions...

La nouvelle n'a rien de surprenant mais certains ne voudront pas y croire : les compagnies d'aviation indiennes ont passé une commande géante auprès des avionneurs Airbus et Boeing, et cette commande porte sur 600 nouveaux avions gros-porteurs. Et bien sûr, quand ils seront livrés, ces avions consommeront du kérosène et émettront du CO₂. L'Inde, un des pays les plus peuplés au monde, a compris que le transport aérien est un des piliers du développement. Et il suit aussi la Chine, l'autre géant asiatique qui, lui aussi, multiplie les liaisons aériennes.

C'est impressionnant, parce que cela représente à peu près la flotte actuelle entière cumulée des compagnies Air France, Lufthansa et Iberia. En clair, si les Européens, bons élèves de la lutte contre le réchauffement climatique, décidaient de réduire leur empreinte carbone d'un montant équivalent à l'augmentation qui va résulter de la décision indienne, il faudrait purement et simplement supprimer la flotte entière de trois des plus grands pays européens, fleurons de l'aviation en Europe.

Cela montre combien la "flygskam" (en suédois : la "honte de prendre l'avion") est artificielle et absurde. Pendant que certains, honteux, renoncent à de tels déplacements et réduisent d'un niveau infinitésimal les émissions en Europe, des pays gigantesques décident au contraire de développer les transports aériens, et par conséquent leur économie, sans crainte d'augmenter aussi massivement les émissions de CO₂.

C'est la raison pour laquelle, de façon plus générale, les efforts accomplis, dans une très bonne intention, en Europe et dans certains Etats américains de la côte ouest, n'aboutissent jamais à aucune réduction globale des émissions de gaz à effet de serre. Pendant que nous réduisons nos émissions, l'Inde mais aussi la Chine continuent à les augmenter dans des proportions importantes.

Et ce n'est pas seulement le cas dans l'aviation. Ces pays multiplient les créations de centrales

à charbon, tandis que l'Union européenne interdira dès 2035 la vente de voitures neuves à l'essence ou au diesel. On essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un combat planétaire alors que d'après les règles actuelles, ces voitures ne seront interdites que dans l'Union européenne et les seuls Etats américains de la Californie et de l'Oregon. Ailleurs, on continuera à rouler au diesel ou à l'essence, le cas échéant avec les véhicules d'occasion que nous ne pouvons déjà plus utiliser dans nos grandes villes, et qui sont envoyées dans les pays où la réglementation est plus souple.

Non seulement on développe cette honte dans les milieux les plus conscients dans le domaine climatique, mais on trouve même de bons esprits comme Jean-Marc Jancovici pour revendiquer, en se reconnaissant communiste,



Pendant que nous réduisons nos émissions, non seulement l'Inde mais aussi la Chine continuent à les augmenter dans des proportions importantes. Et ce n'est pas seulement le cas dans l'aviation.

une limitation mondiale des vols à quatre par personne... sur une vie. Décidément, ce n'est pas toujours chez les tyrans que les idées les plus totalitaires progressent...

Il faudra aussi se rendre compte du fait que limiter les transports, c'est entraver l'économie et la vie des gens. Pendant qu'en Asie, là où sont notamment les concurrents de nos industriels, on annonce tranquillement qu'il n'est pas question de faire passer la lutte contre les gaz à effet de serre avant le niveau de vie de la population. Veut-on donc que celui-ci ne baisse que dans nos contrées ?